

Willy Matthey (1929-2012)

Autor(en): **Aragno, Michel**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **132 (2012)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

WILLY MATTHEY (1929-2012)

MICHEL ARAGNO

Institut de biologie, Université de Neuchâtel, Suisse.

C'est avec beaucoup d'émotion que les biologistes neuchâtelois ont appris le décès de leur collègue et ami Willy Matthey, professeur honoraire d'écologie animale et d'entomologie de l'Université de Neuchâtel.

Parfait « Montagnon », Willy fit ses écoles à la Chaux-de-Fonds, et y obtint le brevet d'instituteur. Il enseigna durant 15 ans à l'école primaire de la Chaux-du-Milieu. Passionné par l'observation de la nature, il entreprit en parallèle, dès 1954, des études de biologie à l'Université de Neuchâtel. A peu de distance de son village, la tourbière du Cachot, dans la vallée de la Brévine, devint son terrain d'observation favori, et le resta tout au long de sa carrière.



L'étude intensive de ce microcosme, qui s'ouvrait vers le macrocosme des tourbières circumboreales si importantes dans les cycles biogéochimiques de la planète, se matérialisa tout d'abord par un travail de licence sur l'écologie des sphaignes, agents constructeurs de la tourbière, sous la direction du professeur Favarger. Ce travail avait largement l'importance d'une thèse de doctorat, et lui valut l'obtention du prix Matthey-Dupraz. C'est vers les insectes aquatiques de la même tourbière qu'il se tournera ensuite pour réaliser sa thèse, encouragé par le professeur Baer, posant les fondements d'une école d'entomologie dans notre *alma mater*. En parallèle, il assuma, de 1963 à 1967, un enseignement de biologie à l'école secondaire de la Chaux-de-Fonds et un poste de conservateur au Musée d'histoire naturelle de cette ville. Il fut ensuite assistant à l'institut de Zoologie de 1967 à 1970, année où il obtint le titre de docteur ès sciences. Après un stage à l'Université de Calgary, au Canada, il revint en 1972 à Neuchâtel pour occuper une chaire nouvellement créée d'écologie animale et d'entomologie et en diriger le laboratoire. Il put alors donner sa pleine mesure, tout à la fois comme enseignant passionné et passionnant, et comme chercheur exigeant envers lui-même comme envers ses disciples. Tout en restant fidèle à l'étude des tourbières, il étendit le domaine d'action de son laboratoire aux autres sols, en particulier ceux de montagne, au Parc National Suisse, dont il fut président de la commission d'études scientifiques. Avec l'arrivée du prof. Gobat en écologie végétale et du soussigne en écologie microbienne, il établit les bases d'un enseignement intégré d'écologie et de sciences des sols à l'Université de Neuchâtel, qui fonda la réputation de l'école neuchâteloise de biolo-

gie axée sur l'étude des organismes dans leur milieu. Cet enseignement se matérialisera par la suite par la publication d'un ouvrage interdisciplinaire sur la biologie des sols, « Le Sol Vivant », qui devint une référence dans ce domaine. Il fut également l'auteur, avec E. Della Santa, d'un Manuel d'écologie, base pour l'enseignement de cette discipline au niveau secondaire supérieur. Il joua un rôle-clef dans la mise sur pied d'une formation continue universitaire en écologie et environnement (ECOFOC), qui se poursuit actuellement avec un grand succès.

Venu habiter au Val-de-Ruz, dans le village de Fontaines, avec sa famille, Willy Matthey a créé avec des amis l'Association pour la Sauvegarde du Seyon et de ses Affluents (APSSA). Il en fut le président fondateur très apprécié. Il a entre autres effectué une étude sur la faune benthique du Seyon. Le développement réjouissant du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel et la fondation du Centre suisse de cartographie de la faune, animés au départ par certains de ses anciens élèves, doivent beaucoup à l'« école Matthey ». Il sera aussi, de longues années durant, le rédacteur du « Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles ». Pour tous ceux qui l'ont fréquenté, c'était avant tout un ami, fidèle mais exigeant, ouvert au dialogue et redoutable « debater », hostile au compromis mais consensuel, et surtout un maître et un modèle, dont ils garderont un souvenir impérissable.

A son épouse et à sa famille, ils présentent leurs plus sincères condoléances.